



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

PQ
2347
M8F7

UC-NRLF



⌘B 15 066

YC 01684



STV
DINGY

HIPPOLYTE MATABON

LAURÉAT DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Maître ès-Jeux Floraux

LE FRÈRE

A

LA CASERNE.

MONOLOGUE EN VERS

pour la première fois par l'Auteur au Pensionnat des Frères de Saint-Charles,
dans la séance solennelle offerte aux Anciens Élèves, le 4 décembre 1892.

PRIX : 25 CENTIMES

MARSEILLE

J CAYER, LIBRAIRE-ÉDITEUR

Rue Saint-Ferréol, 57.

1893

Tous droits réservés

HIPPOLYTE MATABON
LAURÉAT DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE
Maître ès-Jeux Floraux

LE FRÈRE

A

LA CASERNE

MONOLOGUE EN VERS

Dit pour la première fois par l'Auteur au Pensionnat des Frères de Saint-Charles,
dans la séance solennelle offerte aux Anciens Élèves, le 4 décembre 1892.

PRIX : 25 CENTIMES

MARSEILLE
J. CAYER, LIBRAIRE-ÉDITEUR
Rue Saint-Ferréol, 57.

1893

Tous droits réservés.

Du même Auteur :

APRÈS LA JOURNÉE

PREMIÈRES ET NOUVELLES POÉSIES

Ouvrage couronné par l'Académie Française

Un beau volume grand in-8°, édition de luxe

Prix : 5 Francs

En vente chez CAYER, éditeur, rue Saint-Ferréol, 57

MARSEILLE



LE FRÈRE

A

LA CASERNE



A LAURENT DE GAVOTY.

Il avait, le matin, sous le regard de Dieu,
Dit aux siens, assemblés, un fraternel adieu,
Et calme, le front haut, vers le soir d'un jour terne,
Le conscrit de l'Église allait à la caserne.

Pour faire le trajet et répondre à l'appel,
Il avait conservé l'humble habit sous lequel,
La veille, il enseignait les fils du prolétaire.
Atteint par les décrets, loin d'être réfractaire
A la loi, le jeune homme, en son cœur, simplement
Estimait qu'à l'école, ainsi qu'au régiment,
L'éducateur chrétien sert toujours sa patrie.

Supportant les regards, ferme sans crânerie,

Il arrive au quartier, le maintien assuré
Et se présente aux chefs pour être incorporé.
Un sergent, tout d'abord, presque avec déférence,
Accueille le nouveau défenseur de la France.
« Votre nom ? » lui dit-il. « — Hubert, mon officier. »

Pendant qu'à son oreille un quolibet grossier
Met la rougeur au front de la jeune recrue,
Au milieu des troupiers, dont la foule accourue
L'entoure, Hubert, son lourd couvre-chef à la main,
Entre dans la chambrée et, sans respect humain,
Le pose sur le lit que du doigt lui désigne
Le sergent qui s'éloigne en réprimant d'un signe
Un long éclat de rire à grand'peine étouffé...
Lorsqu'un malin s'étant fort gravement coiffé
Du feutre aux larges bords — rallume de plus belle
La verve des railleurs assaillant comme grêle
Le Frère qui, debout et se croisant les bras,
Attend, sans s'émouvoir, la fin du branle-bas!...

Excités, les troupiers narguent la discipline :
Soudain, notre loustic de caserne imagine
D'infliger la brimade au conscrit calotin...
Mais, prompt à riposter, le brave ignorantin,
Né dans les champs, robuste et de haute stature, —
Endurant par principe, emporté de nature, —
Saisit de chaque main, d'un élan vigoureux,
Deux de ses agresseurs les plus aventureux.
« Cessez un jeu brutal, camarades ! » leur crie
Hubert, exaspéré de la plaisanterie.
Et les clouant au mur devant tous, frémissants :
« Soyons amis, messieurs, de grand cœur j'y consens,
« Ou sinon, nous verrons !... »

A sa voix chaude et fière,

La chambrée en bravos éclate tout entière.

L'instinct gouaillieur du peuple avait cédé le pas

A la rude franchise...

Et l'on n'y revint pas.

Seul, un homme, ulcéré de sa déconvenue,

Gardait contre le Frère une aigreur contenue.

L'air bon enfant d'Hubert, le sourire amical,

La loyale rondeur du jeune clérical,

Et jusqu'à ces vivats du joyeux entourage,

Mélaient à son dépit une secrète rage.

Quand le clairon sonna l'extinction des feux,

Cet homme, entre ses dents, dit assez haut : « Tant mieux !

« Enfin, nous allons voir comment *le très cher Frère*,

« Ce soir, au pied du lit, va se tirer d'affaire !... »

« — Les jugements d'autrui ne me font pas plus peur

« Que de marcher au feu... » répondit en son cœur,

L'autre, sans se troubler, regagnant sa couchette,

Où bientôt, dédaigneux des rires en cachette,

Comme dans sa cellule, à la croix de bois noir,

Hubert fit à genoux sa prière du soir...

Les anciens regardaient, non sans quelque surprise.

Nul sarcasme pourtant. L'habitude était prise.

Plus d'un même, infidèle à la divine loi,

Et qui dans ce milieu rougissait de sa foi,

Sur l'oreiller, avant de clore la paupière,

Ému, se rappelait peut-être une prière...

Le lendemain, Hubert, debout au petit jour,

Ne fut pas le dernier à l'appel du tambour,

Le devoir du soldat est dans la patience ;
De longs mois il en fit la dure expérience ;
Mais il avait appris, ailleurs, à conquérir
Une autre vertu rare : il savait obéir.

Simple et bon, tous l'aimaient, tous, sauf le camarade
Quelque peu rudoyé le soir de l'algarade,
Et que rien, depuis lors, n'avait pu désarmer :
Blessure d'amour-propre est lente à se fermer...

Peiné plus qu'irrité de mainte raillerie,
Hubert, près d'être enfin quitte envers la patrie,
Ne songeait qu'au retour à sa chère maison,
Quand le régiment dut changer de garnison.

Au milieu des beaux jours de juillet, on arrive
Dans une ville immense, assise sur la rive
Que baigne un large fleuve au cours majestueux.
Dans un centre ouvrier, faubourg tumultueux,
Sous le brillant soleil, en des flots de poussière,
Aux sons harmonieux d'une marche guerrière,
Sac au dos, on atteint le poste désigné,
Où le détachement est bientôt cantonné.

Ici, tout comme ailleurs, son jeune antagoniste
Criblait de ses lazzi notre congréganiste
Qui, dédaigneux et calme, opposait la douceur
Aux fades mots plaisants du sot libre-penseur.

Or, il advint qu'un jour de la saison bénie,
La baignade en commun avec la compagnie
Est prescrite au rapport, et, dès le lendemain,
Les hommes commandés sont à l'aube en chemin.

Arrivés à l'endroit consacré par l'usage,
Où des pieux dans le fleuve au courant font barrage,
Dans l'eau fuyante, avec de grands éclats de voix,
Nos troupiers font assaut de nautiques exploits.
L'un d'eux même, luttant de vaine gloriole,
Hors des flottants signaux pousse une pointe folle,
Et vers la rive, au loin, jette un défi joyeux,
Que relève aussitôt le chef impérieux...
A ce moment, roulé par l'eau tourbillonnante,
En proie à je ne sais quelle angoisse poignante,
L'imprudent, éperdu, jette un cri déchirant,
Et, près d'être englouti, s'abandonne au courant...

Mais Hubert a tout vu... S'élançant intrépide,
Du courant qu'il remonte il fend le flot rapide...
Il approche... il saisit par un suprême effort
Et ramène — vivante épave! — sur le bord
L'homme!...

Grand Dieu! c'est lui! son railleur de la veille!...
Comme d'un rêve affreux le malheureux s'éveille...
Pâle, il rouvre les yeux et, poussant un sanglot,
Pleure comme un enfant, sans ajouter un mot;
Mais de sa main, qui tient la main d'Hubert pressée,
Les frissons convulsifs traduisent sa pensée...
« Sauvé! » crie un soldat. Et vers l'heureux vainqueur :
« Vivat! » ont répété tous les autres en chœur.
Autour du naufragé pendant que l'on s'empresse :
« Hubert! j'ai sur le cœur un lourd poids qui m'opprime! »
Dit enfin celui-ci, livide encor d'effroi.
« Devant Dieu qui m'entend, frère, pardonne-moi!... »
Ces mots où le jeune homme a mis toute son âme,
Valent un vrai triomphe au sauveur qu'on acclame!...

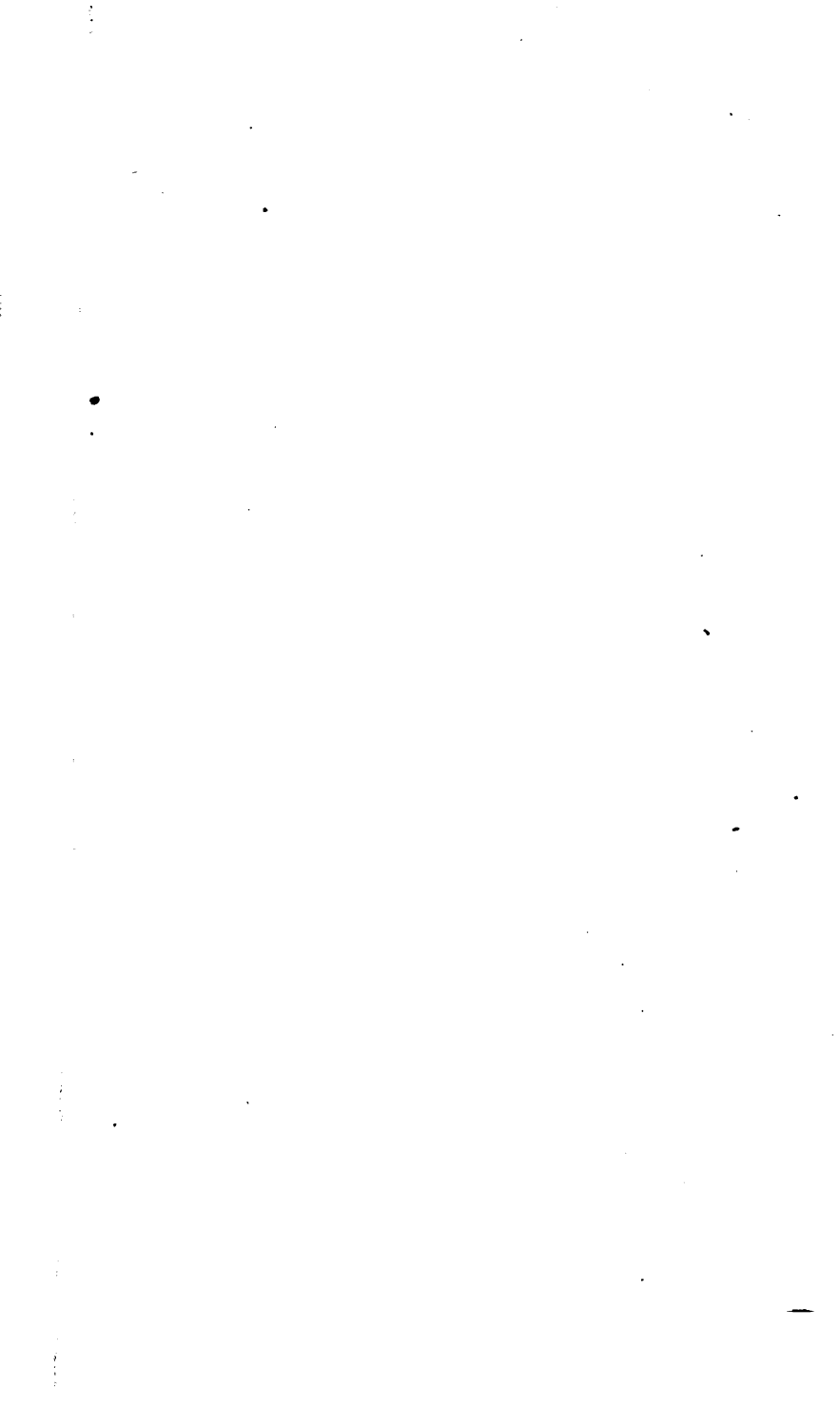
Le soir, par un pouvoir mystérieux et doux,
Hubert ne fit pas seul sa prière à genoux...

Un matin, grand émoi. Toutes les compagnies
Se forment en carré dans la cour réunies.
Tout à coup se sont tus clairons, tambours vibrants :
A l'appel de son nom, Hubert quitte les rangs.
Alors le colonel, au milieu du silence,
Dérerne, en quelques mots d'une mâle éloquence
La médaille à celui dont l'action d'éclat
Est offerte en ce jour comme exemple au soldat !

Et quand, vers le déclin d'une belle journée,
Du modeste ruban sa robe noire ornée,
Le Frère prit congé de son cher régiment :
« Je te suis ! » dit quelqu'un. « J'en ai fait le serment !...
« Deux fois tu m'as sauvé : du gouffre et de moi-même !...
« Viens !... Pour moi l'eau du fleuve est un nouveau baptême !... »
.....

La caserne, arrachant à l'école l'un d'eux,
A la maison du Christ en devait rendre deux.





RETURN TO the circulation desk of any
University of California Library

or to the

SOUTHERN REGIONAL LIBRARY FACILITY
1000 L. 400, Richmond Field Station
University of California
Richmond, CA 94804-4698

BOOKS MAY BE RECALLED AFTER 7 DAYS
All loans may be renewed by calling
(415) 642-6753
All loans may be recharged by bringing books
to the RLF
All renewals and recharges may be made 4 days
prior to due date

DUE AS STAMPED BELOW

JAN 22 1996

